



Extrait du Association pour l'Économie Distributive

<http://www.economiedistributive.fr/pas-apologie-de-la-competition>

... pas apologie de la compétition

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1998 à 2009 - Année 2000 - N° 1003 - octobre 2000 -

Date de mise en ligne : lundi 16 juin 2008

Date de parution : octobre 2000

Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés

mais pour l'auteur

Considérant que les courriers de M. Devos et de C. Eckert contenaient des réflexions intéressantes pouvant alimenter le débat permanent sur la critique de la (des) société(s) actuelle(s) et sur l'économie distributive que propose la GR-ED, il a été décidé de les publier. Mis en cause, je ne pouvais cependant pas rester sans réactions devant certains de leurs propos, que j'ai trouvé excessifs et quelque peu inélégants.

Je n'ai voulu faire ni la justification ni l'apologie de la compétition. S'ils ont eu l'impression contraire, ce qui peut se concevoir et je le regrette (fort heureusement, l'humanité n'est pas faite de robots programmés de la même manière), c'est probablement à cause d'une écriture maladroite et de l'absence de définitions de certains mots : merci donc à nos deux lecteurs attentifs d'apporter à l'ensemble des quelques milliers d'autres une suite instructive à mon article.

J'ai tenté d'apporter aux lecteurs de la GR-ED le témoignage, sur une réalité qui s'entête à être complexe, plurielle et parfois contradictoire, d'un « amateur » qui ne prétend à aucune érudition ni aucune certitude particulières. Parler de sabotage, truccages, mensonges et manipulation, c'est beaucoup à la fois. Heureusement, j'ai trouvé dans le texte de M. Devos des propos très intéressants et rassurants, que je vais naturellement (ou culturellement ?) exploiter : considérant qu'il avait engagé un duel à peine moucheté (donc une compétition !), je ne pratiquerai ni la soumission, ni l'escalade, et même pas l'antithèse : je préfère depuis longtemps la coopération. Je lui propose de "concourir" (au sens étymologique) à l'enrichissement d'un débat qui est loin d'être terminé, en donnant aux autres lecteurs, qui n'ont pas (encore) réagi, l'occasion de s'y joindre.

De son côté, C. Eckert reconnaît que je n'ai pas tenté de faire l'éloge de la concurrence : je l'en remercie. Mais qu'elle se rassure : je ne suis pas comme « un homme politique qui ne craint pas de se contredire de manière à attirer le plus d'électeurs possible ». Si c'était le cas, je n'aurais pas ma place dans l'équipe de la GR-ED. Une remarque au passage (mais je pourrais en faire d'autres) : lorsque j'ai cité le cas de Boubka, je n'ai probablement pas assez insisté sur le fait qu'il avait une position de quasi monopole au saut à la perche et que l'amélioration centimètre par centimètre de ses records, comme par un dépassement progressif, avait été probablement géré de manière à "encaisser" à chacune de ses tentatives la prime généreusement promise par les sponsors du jour.

Etant de nature plutôt optimiste, je crois que les lecteurs de la GR-ED liront nos littératures jusqu'au bout ; je leur souhaite donc bonne(s) lecture(s). Et, surtout, qu'ils n'hésitent pas à nous faire part de leurs réactions : les plus intéressantes pourront être publiées.